

Au printemps 2013 sortait "Des larmes sous la pluie"(Métailié), un roman de SF rendant hommage à Philip K. Dick, de l'auteure espagnole Rosa Montero, livre qui eut un beau succès de par sa qualité (cf mon coup de coeur d'avril 2013). Nous retrouvons l'héroïne, une répliquante du nom de Bruna Husky, dans "Le poids du coeur" (toujours chez Métailié), une clone de combat fabriquée dans les laboratoires, à l'espérance de vie de 10 ans. Mais dans ces Etats-Unis de la Terre de 2109, bien que l'égalité des droits leur ait été accordée, les techno-humains sont toujours victimes d'un racisme ordinaire, soigneusement exploité par le Parti Suprématisiste Humain. Nous retrouvons Bruna quelque temps après les événements du premier volume, essayant de se remettre des découvertes déplaisantes et des blessures tant physiques que surtout psychologiques qu'elle a subi. Mais elle va très vite se retrouver, dans le cadre de son activité de détective privé, à nouveau mêlée à de sombres imbroglios politico-religieux et au secret le mieux caché de la planète, tout cela pour avoir recueilli dans un élan de pitié irraisonné et irraisonnable une petite fille russe, Gabi Orlov, vivant dans l'une des zones pour les laissés pour compte (air vicié et pollution effarante). Nous la suivrons dans son enquête pour aboutir à la vérité : pourquoi la petite Gabi présente-t-elle un niveau d'irradiation extrêmement élevé dans un monde d'où a été banni le nucléaire ? Et pourquoi devient-elle un enjeu et un moyen de pression sur Bruna de la part des représentants du complexe politico-industriel ? Pourquoi, d'ailleurs, Bruna ressent-elle de plus en plus des émotions que sa programmation lui interdit d'avoir ? Les réponses à ces questions, découvertes tout au long du roman, permettent à l'auteure de dénoncer les ravages de l'exploitation sans contrôle des ressources humaines, polluant ainsi irrémédiablement notre planète - réchauffement climatique et raréfaction des ressources halieutiques ont entraîné la prolifération des méduses, devenues la seule source de protéines disponible - et ceux du fanatisme religieux, de son intolérance et de son hypocrisie : nous découvrirons ce qui se passe et se cache sur la grande station orbitale indépendante de Labari, peuplée par une secte fondamentaliste (au contraire de Cosmos, autre station indépendante au régime tout aussi totalitaire mais hyper-technologique). Rosa Montero nous offre, et c'est l'un des intérêts majeurs de ce roman, des personnages à la psychologie particulièrement fouillée : Bruna, naturellement, cette rep qui veut vivre alors que le compte à rebours des 10 ans s'écoule inexorablement, qui réussit petit à petit à surmonter sa programmation, mais aussi Gabi, une autre petite survivante, totalement humaine mais dont les mécanismes psychologiques de survie ressemblent si fortement à ceux de Bruna qu'ils lui permettront de progresser en aidant Gabi. Outre son ex-amant, l'inspecteur Lizard, et son ami Yiannis, archiviste

hors pair et vieillard abîmé par la vie, nous ferons aussi la connaissance d'un "tripoteur" (non, ce n'est pas ce que vous pensez, je vous laisse le soin de découvrir de quoi il s'agit) énigmatique et d'une rep qui obligera, contre son gré, Bruna à faire face à ce qu'elle est en rencontrant son double, lui faisant ainsi réaliser ce qu'elle aurait pu être et l'importance du libre arbitre (même si l'on est programmé...). En bref, un roman intense et passionnant, une réflexion profonde sur l'humanité mais aussi une belle aventure, en somme la SF dans ce qu'elle a de plus beau.

*Jean-Luc Rivera - Febrero 2016*